

ALADIN

Le magazine des chineurs

L'AGENDA DES CHINEURS

2 500

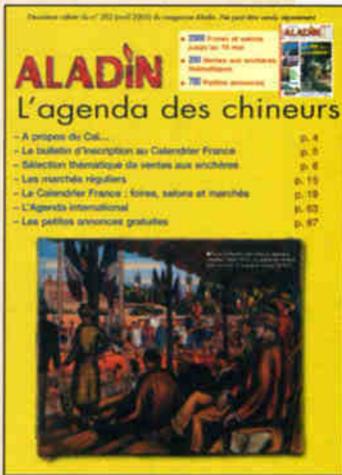
Brocantes
et salons
jusqu'au
15 mai

250

Ventes aux
enchères
thématiques

700

Petites
annonces
gratuites et
en couleurs



RÉGION

Chiner en Val de Loire



Objets du chocolat



Jules Verne, déjà un siècle



Les Meccano



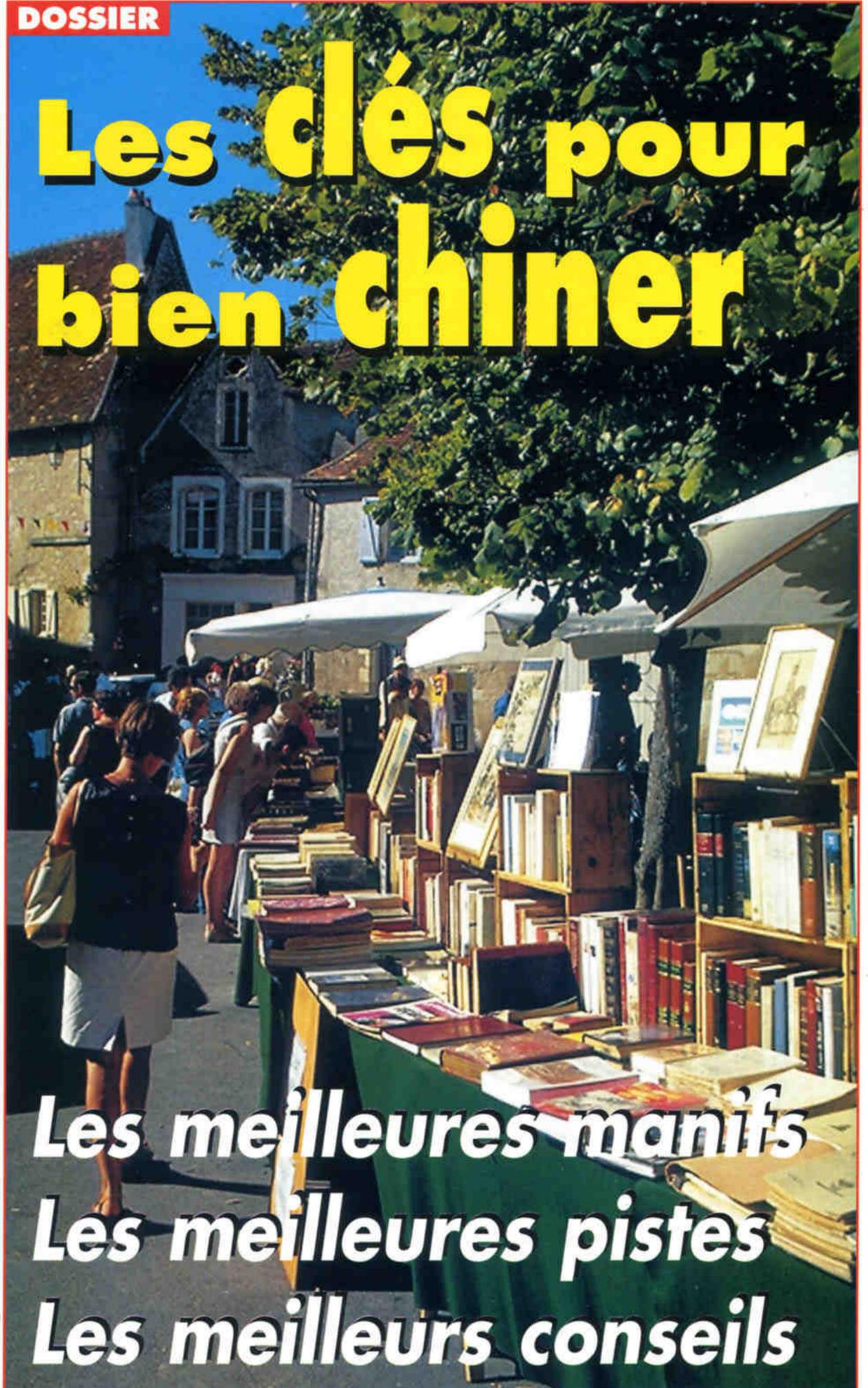
M 01445 - 202 - F: 3,80 €



BELGIQUE 4,30 € / SUISSE 7,50 FS
LUXEMBOURG 4,30 € / CANADA 5,50 \$ CAD

DOSSIER

Les clés pour bien chiner



Les meilleures manifs Les meilleures pistes Les meilleurs conseils

● Métiers d'art : céramiques ● Expertises de Michel Doussy ● Initiation :
l'art de bien présenter ses collections ● Enchères : porcelaine française

La magie Meccano

Construire une œuvre pour se construire soi-même. Apparus en 1901, les Meccano ont sans doute suscité des vocations d'ingénieur et de maître d'œuvre. Désormais, ces jouets en ferraille s'arrachent à prix d'or sur le marché de l'occasion.

Par Frédéric Fohs



1 ■ 1 - Couverture du catalogue de 1935-1936.

■ 2 - L'une des réalisations exceptionnelles d'André Schaeffer : la machine à tisser Jacquard. Elle fonctionne !

■ 3 - Gilles Cavereau, devant une partie de sa collection. Au premier plan, la boîte n° 6, en bois.

L'établi d'André Schaeffer semble avoir été bâti en hommage au jeu de construction Meccano. Chaque pan de mur dévoile d'innombrables petits tiroirs où sommeillent vis et écrous de la marque. Une multitude de marteaux et autres mini-tournevis cohabitent en ces lieux qui respirent la création. Pourtant André n'est pas collectionneur. « Oh que non !, prévient-il.

L'accumulation ne m'inspire pas. Ce qui m'intéresse, c'est la construction. » Cet éternel enfant de 75 ans fait figure de personnage à part dans le monde très fermé des « meccanophiles ». Véritable création, chacune de ses constructions semble repousser à jamais les lois de la physique. Pas une de ses inventions qui ne suscite l'admiration. « Voyez cette machine, montre André Schaeffer, c'est un métier à tisser Jacquard. Je l'ai adapté à

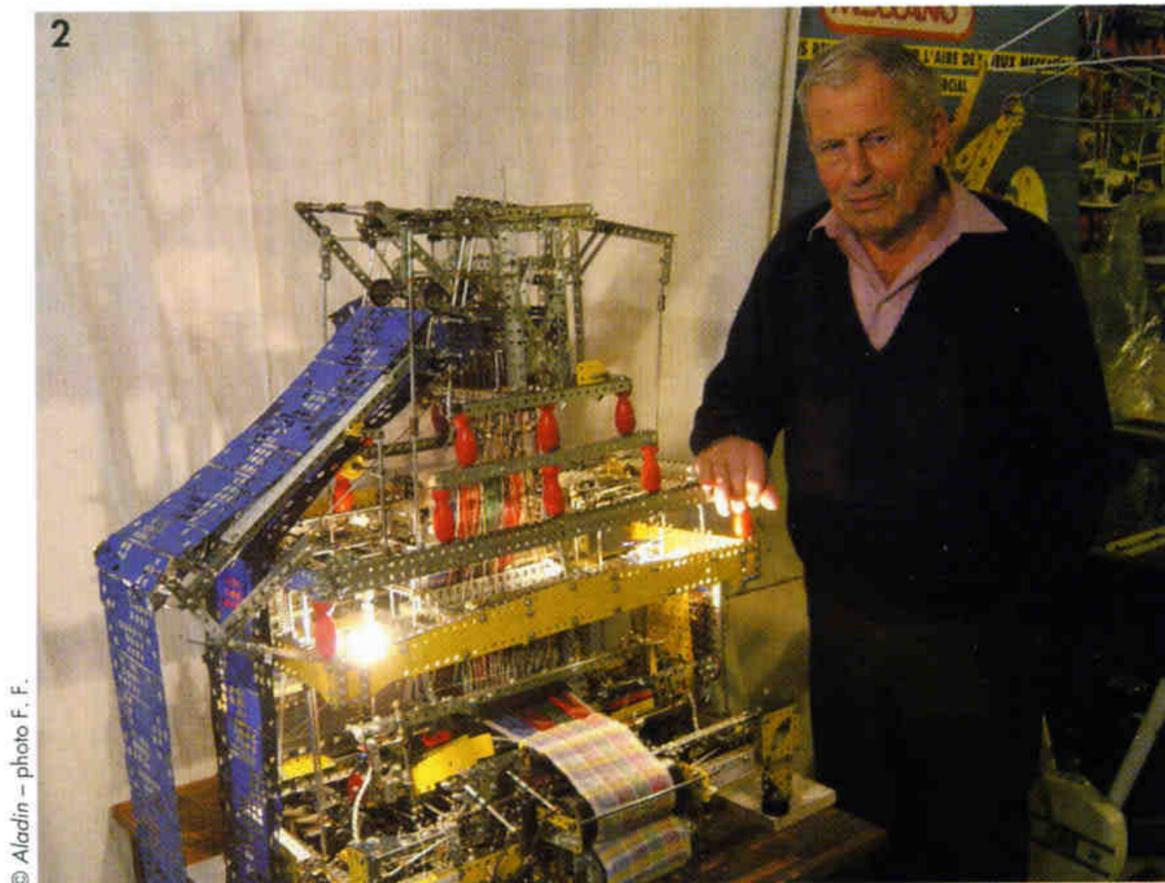
l'échelle Meccano. » Puis il met en marche cette drôle de machine. En quelques secondes, des centaines de pièces se croisent, se poussent, s'attirent, tournent, crissent légèrement, cliquètent pour finalement aboutir à la constitution fil par fil d'une petite étoffe bariolée. « Je conserve toutes mes constructions », confie André Schaeffer, qui n'en est pas à son premier coup d'essai et d'effet. En présentant un sous-marin en Meccano, l'une de ses plus belles réussites, notre collectionneur a



■ La F1 de Renault, réalisée par Guy Pouchet en Meccano.

même épaté, il y a quelques années, des membres du Club des Amis de Meccano (CAM) – il réunit les aficionados et collectionneurs de jeux de constructions de la marque. Depuis l'âge de 7 ans,

2



© Aladin - photo F. F.



Photo Gilles Cavereau.



■ Une des nombreuses pièces réalisées par Guy Pouchet. Toutes les œuvres sont possibles.

© Aladin - photo F. F.

toute pièce Meccano qui atterrit dans ses mains se transforme presque en œuvre d'art. En près de soixante-dix ans, André Schaeffer a déjà réalisé des centaines de pièces, notamment un canon Dora, un mortier Karl, un transporteur de char, une grue, différents véhicules et même une machine à dessiner. Trésorier du CAM, Guy Pouchet s'adonnait à ce nouveau passe-temps, craignant de s'ennuyer durant sa prochaine retraite. « Aujourd'hui, j'ai 62 ans, et je ne manque pas d'activité, avoue cet ancien directeur technique. Je n'ai pas le loisir de m'ennuyer. ». Il s'est donc épris des Meccano, « histoire d'avoir quelque chose à

faire, explique-t-il. J'avais dans l'idée de retrouver la célèbre boîte Meccano n° 10. A l'époque de sa sortie, c'était vraiment le top. J'ai réussi à en reconstituer une en fouinant dans des vide-greniers, pour combler un rêve d'enfant. » Au départ, Guy Pouchet souhaitait juste réaliser quelques objets avec cette boîte. « Très vite, je me suis aperçu qu'il me manquait des pièces pour réaliser d'autres constructions. C'est ainsi que je suis devenu collectionneur ». Sa passion fut alors totale. Actuellement, ce collectionneur travaille aussi à la création d'une machine à tisser : « J'en ai pour des heures de travail, mais j'aime ça. »

« Cette collection se vit, donc je construis »

Comme Bénédicte Auger, pâtissier dans l'Oise, autre passionné. « Je suis un collectionneur dans l'âme, précise-t-il, mais le Meccano a pris le dessus sur

Un peu d'histoire

C'est en 1901 que Franck Hornby, célèbre inventeur des Dinky Toys (voir Aladin n° 197, novembre 2004), créera sous le nom de Mechanics made easy ce qui deviendra la célèbre marque Meccano. C'est avec 5 livres en poche que ce passionné de trains miniatures déposera les brevets d'abord en Angleterre, puis en Belgique, en France, enfin au Canada et aux Etats-Unis. Le concept est déjà trouvé. Permettre à l'utilisateur de construire tous types d'objets de la vie courante en combinant, selon les envies, des petites tiges de métal trouées. Viendra ensuite une pléiade de pièces qui permettront de créer encore plus d'objets. Des boîtes rassemblent alors les éléments de bases puis, selon l'objet représenté, quelques pièces supplémentaires. Dans les années 1940, les premiers moteurs apparaissent, mais il faut attendre les années 1960 pour que l'électricité prenne sa place. Créée à Liverpool, Meccano cessera son activité, en Angleterre, en 1979. La filiale française de Calais continue de son côté l'aventure en fabriquant encore aujourd'hui des boîtes Meccano... mais sous une direction nipponne.

mes autres collections. » Tellement enthousiasmé qu'il reconnaît « embêter tout le monde avec [ses] Meccano ». Mais « cette collection se vit, donc je construis », poursuit-il.

Outre la volonté de posséder et de chiner, les collectionneurs s'attachent, pour beaucoup, à la construction. Il est plus visuel de montrer une pièce montée qu'une boîte fermée contenant une multitude de petits Meccano. Et les possibilités sont immenses. Au-delà des modèles proposés dans les boîtes Meccano, les collectionneurs peuvent laisser libre cours à leur imagination.

« Ce jeu de construction est génial, s'exclame Gilles Cavereau, autre collectionneur. Il permet de reproduire n'importe quel objet. Ce n'est pas pour rien que le slogan publicitaire était : "100 jouets en 1." Avec lui aucune limite dans la création, la complexité et la taille des constructions. » Et d'insister sur cet aspect éducatif et créatif du concept Meccano, car il souhaite rendre vivante l'âme de ce jeu.

En cent ans d'histoire, le Meccano a traversé les générations. C'est pourquoi, il n'existe pas réellement d'âge ➤

Voir

● Expositions internationales annuelles organisées par le Club des Amis du Meccano, à Compiègne (60), en 2005, du 5 au 7 mai.



© Aladin - photo F. F.

■ L'une des nombreuses créations mécaniques de Guy Pouchet. Ce collectionneur de 62 ans s'est lancé dans la collection de Meccano par peur de s'ennuyer.

► type des collectionneurs. Pour autant, tous témoignent du même engagement lié à une amitié d'antan. « C'est le jeu de mon enfance », se rappelle Gérard Jousse. Pour cet ingénieur de 47 ans, le Meccano représente un compagnon de jeu. « J'y ai passé des journées entières à monter, perfectionner, démonter de multiples modèles. Du

■ Boîte d'engrenages complète. Elle comporte sa ficelle d'origine qui retient chaque pièce.



■ Un superbe canot avec sa boîte.

micro-modèle, réalisé en moins de cinq minutes, avec quatre ou cinq pièces, aux modèles gigantesques de plusieurs dizaines, voire centaines de kilos, composés de milliers d'éléments, permettant de réaliser des mécanismes au fonctionnement similaire aux engins de taille réelle », raconte-t-il.

Certains collectionneurs ont décidé de ne plus construire. Leur passion se « limite » désormais à la recherche de pièces rares. Tel Jean-Pierre Guibert, qui se « considère comme un collectionneur, non comme un constructeur ». Pourtant, ce professeur à la retraite se souvient d'un jeu qui a bercé les longues heures de son enfance.

Mais aujourd'hui, les coups de tournevis semblent s'être transformés en coups d'œil avertis dans les

brocantes et autres vide-greniers, à chiner la boîte ou la pièce rare. C'est d'ailleurs de cette manière que Michel, jeune retraité, a commencé sa collection. « Chineur de longue date, j'ai trouvé un jour sur une brocante une boîte ancienne qui m'a séduit par son charme rétro, confie-t-il. Elle était très différente du Meccano de mon enfance. J'ai eu envie d'en chercher d'autres. » Le début d'une accumulation !

Aujourd'hui, les collectionneurs parlent de kilos de pièces et du nombre de boîtes pour quantifier leur trésor. Pour autant, ce type de critère ne s'adapte pas particulièrement aux meccanophiles tant il semblerait qu'ils soient davantage intéressés par leurs œuvres que par le nombre de pièces récoltées. « J'attache plus d'importance à la qualité qu'à la quantité, précise Michel. Je consacre beaucoup de temps à la restauration ainsi qu'à la recherche historique et documentaire. »

Distinguer l'original de la copie

En cent ans d'histoire (voir encadré), Meccano a subi de nombreuses transformations et modifications.

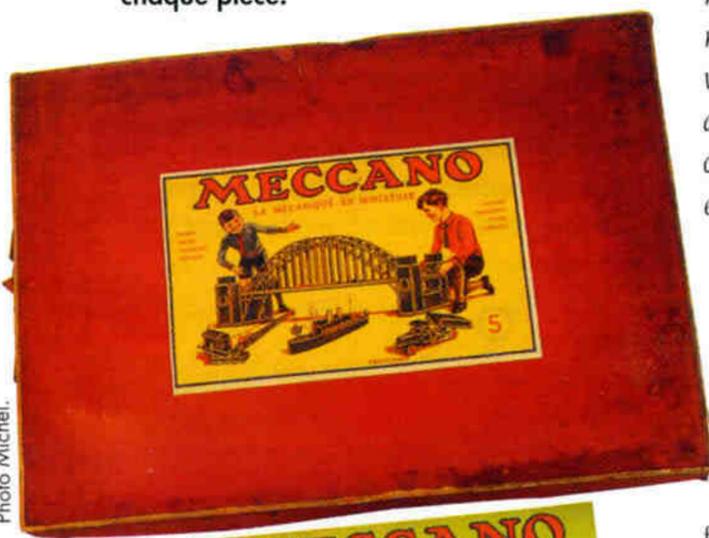


Photo Michel.

LES PRIX ET LES FAUX

La rogne de Franck Hornby

Dès la création de son nouveau jeu de construction, Franck Hornby (photo) doit défendre son joujou. Car Meccano suscite très vite les convoitises. En 1912, le principal contrefacteur vient des Etats-Unis :

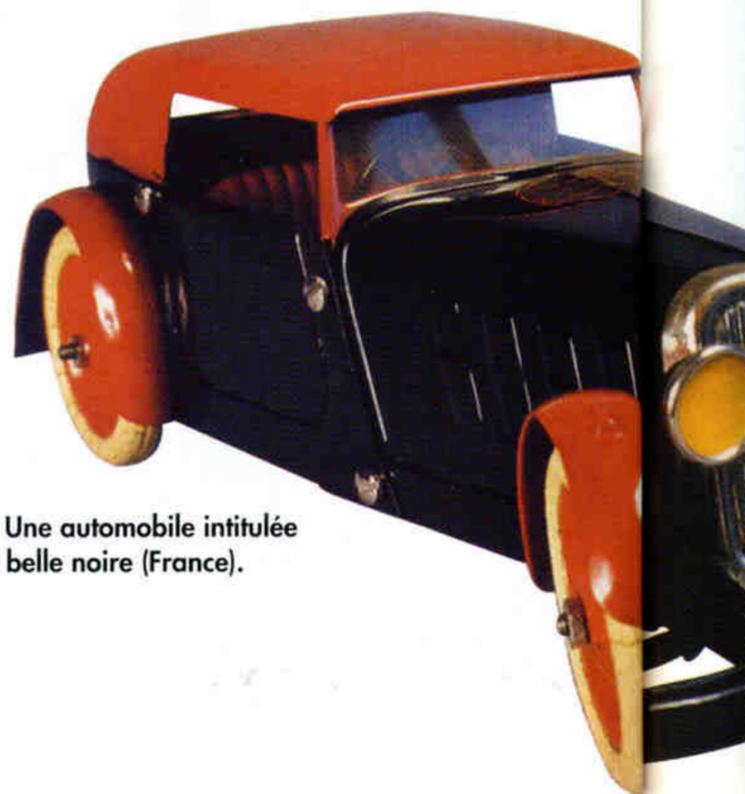
American Model Builder. Mais Franck Hornby avait déposé un brevet aux Etats-Unis. Neuf ans de procédures plus tard, et grâce à cette protection, il gagnera son procès contre « l'imitateur ». Selon les collectionneurs, le nombre de copies reste difficilement chiffrable. Certains évoquent quelque quatre cents imitations ou copies créées durant le siècle de fabrication Meccano, sans compter celles des amateurs. Une différence parfois difficile à percevoir. Pourtant les connaisseurs



arrivent à débusquer les copies en analysant l'aspect général de l'objet, sa couleur, ses lettres de marquage ainsi que l'épaisseur du métal. Une astuce : pour

vous assurer qu'il s'agit bien d'un Meccano en acier, n'hésitez pas à vous munir d'un aimant.

En un siècle d'histoire, Meccano a réussi à s'imposer en proposant des centaines de boîtes différentes. D'où l'impossibilité d'établir une véritable cote. Les multiples critères – date de fabrication, rareté, boîte d'origine, pièce rare, visserie d'origine... – la rendent vaine. A titre d'indication, disons qu'une boîte peut varier de 10 à 2 000 euros selon son état et son numéro de série.



■ Une automobile intitulée la belle noire (France).

Internet

www.meccano.fr/
<http://pouchi.club.fr/mekanonet/accueil.htm>
Site du Club des Amis du Meccano :
<http://mecrl.free.fr/>
<http://perso.wanadoo.fr/meccano/Accueilx.htm>
<http://webperso.easyconnect.fr/dewulfw/>

Une évolution qui donne l'occasion aux collectionneurs de vivre une passion au champ d'investigation infini. Cette distribution tous azimuts a donné lieu à de multiples copies, mais aussi à de nombreux bricolages.

Au fil du temps, les collectionneurs ont mis leur connaissance des Meccano au service de la restauration. Des boîtes retrouvées abîmées sont alors retapées. Rafraîchies, ces dernières vivent une vraie résurrection. Tout l'art du collectionneur revient à distinguer l'original du retapé, voire parfois de la copie.

Pour Michel, la solution est toute trouvée : « La maison Meccano a fait, sans doute involontairement, un très beau cadeau aux collectionneurs : toutes les boîtes comportaient un bon de garantie et presque tous les documents une référence d'imprimerie. Cela nous permet aujourd'hui de dater toute la production avec une grande précision, indispensable à toute tentative de restauration sérieuse. » Une aide précieuse pour faire revivre des pièces défraîchies. Mais aussi un soutien non négligeable pour reconnaître les vrais Meccano parmi les nombreux objets similaires trouvés au gré des chises. Car si les meccanophiles avouent préférer le Net, via les sites aux enchères, les opportunités de trouver la perle rare y étant nombreuses, de belles trouvailles sont encore possibles sur les videgreniers.

La firme Meccano ne s'est pas contenté d'investir le marché anglais et français. Les cinq continents ont été ainsi



■ Les boîtes dans leurs états d'origine sont des pièces de collection fort rares. Ici une boîte n° 1A.



inondés de pièces. Voilà pourquoi les découvertes sur le Web s'avèrent parfois plus fructueuses. Guy Pouchet a vécu une mésaventure lors d'un « troc et puce » : « J'étais en train de chiner avec mon fils lorsque je vois un ferrailleur qui vendait un moteur mécanique sur lequel était noté Meccano. Je demande alors le prix au vendeur. Ce dernier me lance 250 francs (environ 40 euros). Trouvant cela trop cher, je laisse tomber puis je rentre à la maison. Pris d'un doute, je me plonge alors dans l'un de mes ouvrages. Et là, stupeur ! Je m'aperçois que ce moteur est un Märklin qui fut construit pour Meccano. Une pièce exceptionnelle dont le prix affiché par le ferrailleur était bien en deçà de sa valeur. Ma plus grande déception de collectionneur. Depuis, l'ouvrage est devenu mon livre de chevet. » Après le bricolage, la lecture, une bonne

façon de rythmer travail physique et réflexion. Qui a dit que les Meccano étaient de simples jouets ? ■

Remerciements aux éditions ETAI pour les photos de la collection de Robert Goirand, extraites de son livre Les jouets Meccano dans les années 1930 (sauf mentions contraires).

Lire

● La revue Meccano Magazine en français mais aussi en anglais. A cessé de paraître.



- Les Jouets Meccano dans les années 1930, Robert Goirand, éditions ETAI. 175 pages, 39,95 euros. Spécialisé dans les avions, les voitures, les bateaux.
- La Fantastique épopée de Meccano, Jean-Louis Figureau et Edmond Besson, Editions du collectionneur, 1994, 177 pages. Epuisé.
- The Development of the Meccano System, Guide avec dessin réalisé par une association anglaise, The Meccanoman's Club, 168 pages.
- Magazine du CAM, trimestriel du Club des Amis du Meccano.



■ Hydravion n° 0, avec immatriculation.